

*Des éléments de réponse
pour rédiger votre devoir...*

I : Le langage du toucher

Le toucher est un langage car c'est un moyen de communication.

C'est un « émetteur » d'expressions positives ou négatives qu'il faut parfois décrypter.

Le toucher est présent dans les soins quotidiens apportés par l'infirmier(e) : effleurements, massages, toilette, soins de confort, etc...

Il peut être source de plaisir (il calme, il apaise), il peut être sécurisant (tenir la main lors des derniers instants de vie d'un malade).

Il peut être source de réconfort et remplacer des paroles inutiles (prendre dans ses bras un malade dans le désarroi).

Le toucher peut aussi être vecteur de messages négatifs : il n'est pas toujours facile de tenir la main ou de caresser un corps déformé par l'âge, le handicap qui inspire parfois de la répugnance.

Pour toutes ces raisons, on peut penser que le langage par le toucher s'acquiert au cours des années, mais il nécessite également un apprentissage pour bien en comprendre le sens et éviter d'éventuelles interprétations douteuses de part et d'autre des protagonistes. L'improvisation a peu de place dans ce domaine.

II : La maltraitance des personnes âgées

Le travail auprès des personnes âgées n'est pas toujours facile. Le manque, parfois, de personnel dans certaines structures d'accueil de personnes âgées rend les conditions de travail difficiles.

Ces raisons peuvent engendrer des situations de maltraitance qu'il est impératif de reconnaître pour en analyser les causes.

Comment lutter contre la maltraitance ?

Il est impératif que le personnel au contact des personnes âgées soit compétant d'où l'obligation d'être formé (malheureusement certaines associations embauchent, faute de candidature des personnes « novices » n'ayant pour objectif que la recherche d'un salaire).

Comprendre les manifestations du vieillissement est une obligation pour la personne devant prendre en charges les personnes âgées.

Par ailleurs l'écoute de ces personnes peut permettre de détecter des situations de maltraitance (craintes énoncées, angoisse au contact de certain personnel, souci permanent de savoir quel personnel travaille la nuit, le week-end)

Il est important également de responsabiliser le personnel en instituant des groupes de travail, afin qu'il ne soit pas uniquement « un distributeur de soins » mais lui prouver qu'il est capable de travailler sur la qualité des soins, en vue d'améliorer le quotidien des soignés et le quotidien du soignant (travail sur l'organisation du travail, la continence)

Si le personnel doit bénéficier d'une formation continue, il doit également faire l'objet d'un encadrement rigoureux, ainsi que d'un soutien (groupes de paroles ou autre).

En effet un soignant doit s'autoriser à signaler la difficulté qu'il rencontre provisoirement à prendre en charge une personne âgée définie. Il faudra trouver la solution la plus adaptée afin de ne pas arriver à la maltraitance.

Enfin, il est important de concevoir en équipe des grilles d'évaluation sur les soins donnés. Ces grilles sont remplies par les personnes âgées et/ou leur famille, elles sont exploitées en équipe : c'est une démarche motivante et stimulante bénéfique.

III : Le développement durable

Le développement durable est un enjeu, une opportunité économique.

Pour ma part, il représente une société qui a le souci d'une évolution positive.

En effet, une société ne peut se construire qu'avec la collaboration des personnes qui la font vivre. Il est important d'innover des notions évolutives et de les transmettre aux générations futures.

Il est important à ce jour de miser et de travailler sur tout ce qui relève de l'écologie (développement du recyclage, travail sur la pollution, travail sur les économies d'énergie)

Le développement durable pourrait faire l'objet d'emplois dans des disciplines nouvelles. Si certaines régions ont déjà intégré le développement durable, pourquoi ne pourrait-il pas être généralisé dans d'autres ?

IV : La tolérance à l'alcool :

La consommation d'alcool a toujours été et est toujours un véritable problème par les conséquences qu'elle entraîne.

Quand devient-on alcoolique ?

Si certains consommateurs savent « doser » leur consommation d'alcool, pour d'autres cela est beaucoup plus difficile et même impossible.

L'état alcoolique va se reconnaître par ses manifestations spécifiques : perte de l'appétit, parfois amaigrissement, signes cutanés, épisodes d'euphorie, d'agressivité.

La personne alcoolique va se marginaliser, enfreindre certaines lois car il peut y avoir diminution des facultés intellectuelles.

Devant une telle situation il est important (si cela est possible) d'apporter une aide à la personne en difficulté.

En effet, cette personne aura besoin d'une aide soutenue (il lui faut déjà intégrer la fait d'être alcoolique). Avec son accord il serait souhaitable de le confier à un professionnel spécialisé dans ce domaine.

V : Accoucher à la maison

L'accouchement à domicile (très largement pratiqué au début du siècle dernier) commence à être une demande des femmes enceintes actuelles.

Pour ma part, je pense que cette demande est justifiée dans la mesure où toutes les conditions sont réunies pour mettre en sécurité la mère et l'enfant.

En effet, il est indispensable que la femme enceinte fasse l'objet d'un suivi médical strict qui l'autorise à accoucher à domicile.

Certaines femmes ne souhaitent pas accoucher dans un milieu médicalisé source de sécurité mais aussi source d'angoisse car milieu agité. Le domicile est un lieu intime, ce que ne permet pas la structure hospitalière, dans laquelle la naissance est parfois banalisée car répétée.

Si certaines personnes émettent le désir de mourir à domicile, pourquoi ne pas y naître ?